



Réforme des retraites : la vie devant soi... à bosser !

Le saccage de la planète a fait de l'année 2022 la plus chaude jamais enregistrée en France. Mais l'hiver arrive et le froid s'installe. Pour beaucoup d'entre nous, réussir à se chauffer va devenir une question lancinante. Les prix montent et mangent les salaires, alors que chaque euro compte déjà. Mais Elisabeth Borne a une doudoune et, pour elle, l'urgence, c'est la réforme des retraites, dont les modalités devraient être « dévoilées » le 10 janvier.

Travailler plus pour travailler plus

Ça ne lui suffisait donc pas de s'en prendre aux chômeurs pour les forcer à accepter les pires conditions du patronat. Alors que la casse des services publics fait que l'hôpital ou le réseau énergétique sont au bord de la rupture, il faut encore aller gratter au fond des poches des travailleurs jusqu'à toucher l'os.

La Première ministre essaie de faire jouer le suspense autour de l'âge de départ : 65 ou 64 ans ? Médiocre effet d'annonce : quoi qu'il arrive, il faudrait s'user au travail plus longtemps, au-delà de l'espérance de vie en bonne santé. Et il est déjà prévu que l'allongement de durée de cotisation compense un compromis sur l'âge de départ, ou vice-versa.

« Ils reculent l'âge de la retraite et avancent l'âge de la mort »

Il s'agirait, nous dit-on, de sauver les caisses de retraite de la faillite. Sauf que, en 2021, les caisses étaient excédentaires et le seront encore plus en 2022 : 3,2 milliards. Elles ne deviendraient déficitaires que plus tard, avec un déficit de 17 milliards. Après ? Le Conseil d'orientation des retraites (COR), service de l'État, prévoit qu'elles réduiront ce déficit graduellement et sans réforme. De toute façon, il s'agirait de 17 milliards sur un budget de 330 milliards, soit seulement 5 % du total. Sans parler des réserves importantes dont l'ensemble des caisses disposent aujourd'hui, 160 milliards d'euros au total.

Mais il y a les faits, et puis il y a les profits. Les fonds de pension privés lorgnent depuis un moment sur le gigantesque marché de l'épargne-retraite individuelle que cela ouvrirait. Ensuite, reculer l'âge de départ à la retraite, c'est faire travailler plus longtemps ceux qui le pourront et, surtout, pour tous ceux qui ne le pourront pas, réduire le montant des pensions. C'est aussi

s'assurer que davantage de travailleurs meurent avant de toucher leur retraite, usés par l'exploitation.

Pour faire passer la pilule, le gouvernement met en avant le chiffre de 1 200 euros de minimum de pension. Promesse bidon, car ce « minimum » ne sera garanti que si l'intégralité des annuités a été cotisée, des annuités toujours plus nombreuses... Pour beaucoup, ce sera donc le minimum vieillesse, qui est aujourd'hui à 908 euros, en dessous du seuil de pauvreté. Et encore faudra-t-il le demander.

Nous imposer face au gouvernement

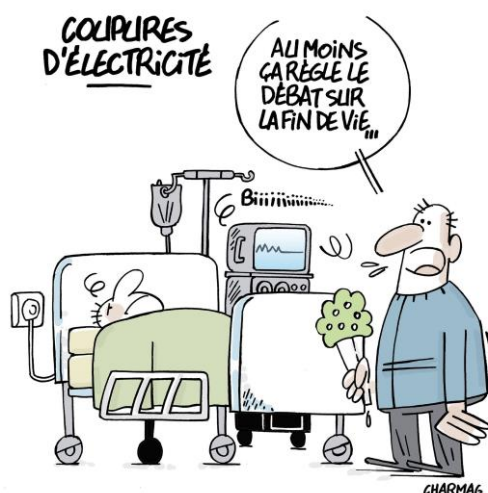
Si les caisses de retraites sont vraiment si mal en point,

il y a une solution simple : un déficit de 5 % est immédiatement comblé par une augmentation des salaires, et donc des cotisations, de 5 % ! Si les salaires augmentaient de ce qui nous est nécessaire aujourd'hui, c'est-à-dire au moins de 400 euros, plus de problème de « déficit ». Et cela réglerait quelques autres problèmes aussi, nos fins de mois par exemple !

Ce n'est évidemment pas une option pour le gouvernement. Mais il se souvient de la mobilisation de 2019 qui l'avait

mis en peine de passer l'ancienne réforme des retraites avant la crise Covid. Alors il fait mine de se concerter avec les directions syndicales, qui se sont précipitées à la table avant même de chercher à mobiliser.

Nous savons pourtant toutes et tous qu'il n'y a rien à attendre de ces « concertations » et du « dialogue social ». Le gouvernement Macron sait très bien ce qu'il fait : agir pour le compte des capitalistes, comme il l'a toujours fait. Ce n'est pas de « concertations » dont notre camp a besoin : c'est d'une mobilisation, de grèves, toutes et tous ensemble, comme nous l'avons fait en décembre 2019. Voilà ce à quoi, dès maintenant, nous devons œuvrer.



Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

f NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest

Web **Convergences Révolutionnaires SNCF Paris Sud-Ouest** ou **Nouveau parti anticapitaliste**

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA



Toujours loin du compte

Pour 2023 la SNCF annonce une maigre augmentation générale de 2% des salaires, bien loin du niveau de l'inflation. Elle saupoudre avec l'augmentation de quelques primes et assaisonne avec des mesures qui complètent quelque peu le déroulé de carrière.

Un plat bien vide et fourre-tout qui ne nous fera pas passer le goût de la lutte pour l'augmentation générale des salaires.

... mais la colère ne manque pas !

ASCT, aiguilleurs, mouvements locaux de conducteurs : pas une semaine sans qu'un nouveau front de lutte ne s'ouvre dans la boîte, les uns donnant certainement des idées aux autres. À quand la coordination de toutes ces colères quel que soit notre métier ?

Aiguilleurs : la grève !

La grève des 16 et 17 décembre s'annonce bien suivie dans les EIC, particulièrement là où les collègues, syndiqués ou non, se sont impliqués pour l'organiser. C'est le cas sur l'UO Austerlitz Invalides où chacun a mis la main à la pâte, des tournées ont été organisées presque tous les jours pour faire connaître les revendications, discuter des suites...

Premier recul de la direction : la prime Circulation sera créée. Mais son montant est de seulement de 60 euros par mois. Il faut donc d'ores et déjà discuter de la suite en AG le vendredi 16 pour obtenir de vraies augmentations de salaire.

Remises de service dans les EIC

Depuis quelques mois et sous la pression des mobilisations la direction des EIC a accepté de discuter du temps de prise ou remise de service dans les postes. Jusqu'à maintenant ce temps n'était ni payé, ni récupéré, un véritable vol de quelques minutes par jours. Problème : les 10 minutes que la direction veut bien créditer le seront sur le compteur TQ qui peut parfois être très négatif ; la direction ayant bien des moyens de le vider.

Contre Darmanin et son monde : manifestons !

À l'occasion de la journée internationale des migrants, une manifestation est appelée pour dimanche prochain. Manifestation encore plus importante au vu du climat ambiant avec un racisme distillé en permanence par le haut. À commencer par cette nouvelle loi Darmanin dégueulasse qui cherche à rendre encore plus impossible la vie des réfugiés. Et à créer encore plus de divisions au sein de la classe ouvrière pour nous exploiter toutes et tous davantage.

Contre les frontières meurtrières, liberté de circulation et d'installation : **rendez-vous dimanche 18 décembre à 11h, Porte de la Chapelle**, pour le dire haut et fort !

La seule utilité des primes !

Avec ce qui va tomber fin janvier : anticipez et remplissez vos caisses de grève personnelles ! Ça permettra de tenir le temps qu'il faudra pour que Macron remballe son projet d'allonger l'âge de départ à la retraite.

Les génies du RH !

À cause du sous-effectif, beaucoup d'entre nous risquent de ne pas avoir tous leur repos d'ici la fin de l'année. Pas de problème pour la direction qui décide donc de ne pas appliquer la réglementation ou fait semblant de ne pas la connaître.

Par exemple la règle des 52 repos doubles minimum n'est pas appliquée.

À ce rythme-là, on est bon dans 50 ans

Premier événements « recrutement » à l'EIC sur Austerlitz : sur 12 candidats, 8 sont venus, et seulement 6 ont été envoyés à la visite médicale. La direction l'a admis : « on est limités au niveau des centres de formation donc on ne peut pas embaucher autant qu'il faudrait. » A force d'avoir supprimé tous ces centres...

Panne du CVX (épisode 36 487)

Cela fait plus d'un an que la commande automatique des trains est en panne au PRS d'Austerlitz. Le seul capable de réparer le système est à la retraite... Personne n'a pensé à transmettre les compétences avant son départ.

Grève à la conduite lignes N et U

Les nouveaux roulements ont mis le feu aux poudres : ils intègrent toute la charge de travail effectuée par les conducteurs de manœuvre de Montparnasse, dont l'équipe est supprimée. La journée de grève du 8 décembre a été très suivie et l'occasion d'une assemblée générale de discussion et décision des suites. Le mouvement continue !

Faute d'effectifs, les nouveaux roulements (SA 2023) font l'objet de contestations dans de nombreuses régions : Saint-Lazare TER Grand-Est, etc. Il faut des milliers d'embauches dans tous les services !

Faire passer des reculs pour des avancées

La direction annonce des mesures salariales pour les NAO, au total une augmentation qu'elle estime à presque 6%. Alors de quoi se plaint-on ? Une partie de ces mesures est liée à la fin des embauches au statut comme les délais de séjour maximum sur une position de rémunération, ou au recul de l'âge de départ à la retraite, comme les nouvelles positions de rémunération de fin de carrière.

Elles ne font donc qu'accompagner l'allongement des carrières et la fin du statut.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

f NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest

Web Convergences Révolutionnaires SNCF Paris Sud-Ouest ou Nouveau parti anticapitaliste

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA

